

Y'a du réseau ? Mot de passe

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE

Y'a du réseau? Cette petite phrase évoque la possibilité, le désir d'entrer en relation, tandis que le **Mot de passe** ouvre la communication. Chaque rencontre nécessite à la fois ce désir d'entrer en relation et l'attitude, la parole, qui peut initier l'échange. Le mot de passe permet de se connecter à l'autre.

Chacun d'entre nous utilise des codes, liés à ses groupes d'appartenance ou de référence et sait en maîtriser l'usage de façon instinctive dans les situations quotidiennes. Toutefois, lors des "pannes de communication", ou lorsque la relation est en souffrance, ce peut être parce que le code n'était pas ajusté à la personne ou à la situation. L'apprentissage de la juste distance est parfois douloureux, comme chez les hérissons !

Le " mot de passe" évoque également le signe de reconnaissance mutuel que se donnent des personnes qui appartiennent à un même groupe ou une communauté et que ne connaissent que ceux qui en font partie : il signifie que la confiance est permise, puisqu'on est entre pairs ! La communication peut continuer car chacun est reconnu et a sa place dans le groupe...en principe ! En effet, faut-il encore que le rôle que chacun y joue soit librement consenti et ouvert à l'évolution!



Période : novembre-décembre 2019

Auteurs : Marie-Rose Dacosse, Françoise Lempereur, Anne-Catherine Marichal

1. Textes d'auteurs

« Jésus nous apprend qu'il n'y a pas de vie « sans foi », cet acte élémentaire de confiance que nous posons chaque jour pour pouvoir vivre... Pour vivre, il n'y a pas d'autre chemin que de « faire crédit » !

L'être humain, à la différence de l'animal, est radicalement inachevé quand il naît et il le reste tout au long de son existence. Cet inachèvement constitutif fait appel à faire confiance en la vie, à y croire. Mais il doit passer chaque fois un « seuil » quand il laisse la peur devant l'inconnu céder la place au simple courage d'être et de vivre...

Ces seuils, personne ne peut les franchir seul...Qui ne se souvient pas d'avoir entendu une parole décisive d'un autre ou d'avoir vu dans son regard bienveillant la possibilité de faire soi-même le pas qui coûte !

Dans certaines situations, de passage ou de crise, l'acte de foi en la vie doit être réactivé. Nous avons besoin de personnes capables de susciter la foi ou de la ressusciter. Nous avons besoin de « passeurs ».

C'est alors que nous découvrons que le « passeur » de Galilée s'intéresse d'abord et avant tout à cette « foi », comme unique source de vie : « C'est ta foi qui t'a sauvé ».

Le terme de « con-viction » dit bien qu'il s'agit là d'une victoire sur tous les messages négatifs qui traversent une existence : victoire qui nécessite le concours d'autres personnes comme le suggère le mot « con-viction », mais victoire aussi que personne d'autre ne peut remporter à ma place.

Jésus ne dit jamais à quelqu'un : « Je t'ai sauvé », mais : « Va, ta foi t'a sauvé ». Jésus engendre la foi en la vie par sa manière de s'adresser à autrui. Il rend la foi possible de celles et ceux qui croisent sa route par sa présence..."

Christoph Théobald, *Transmettre un évangile de liberté*, Bayard, 2007, pp.22-27

“ Ce cheminement de chaque jour a des règles que l’on peut résumer dans ces trois mots que tu as dits, des mots que j’ai répétés souvent aux familles : « **S’il te plaît / tu permets ?** » - ou « **je peux ?** », **comme tu as dit, « merci », et « pardon ».**

« Je peux ? – Tu permets ? ». C’est une façon gentille de demander d’entrer dans la vie de quelqu’un d’autre, avec respect et attention. Il faut apprendre à demander : je peux faire cela ? Tu aimes bien que nous fassions cela ? que nous prenions cette initiative, que nous éduquions nos enfants comme cela ? Tu veux que nous sortions ce soir ?... En somme, demander la permission signifie savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres. Mais écoutez bien : savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres. Et ce n’est pas facile, ce n’est pas facile. Parfois, au contraire, on a des manières un peu lourdes, comme avec des chaussures de montagne ! L’amour vrai ne s’impose pas par la dureté et l’agressivité. Dans les Fioretti de saint François, on trouve cette expression : « Sache que la courtoisie est une des propriétés de Dieu... et la courtoisie est la sœur de la charité, qui éteint la haine et conserve l’amour » (Chap. 37). Oui, la courtoisie conserve l’amour. Et aujourd’hui, dans nos familles, dans notre monde, souvent violent et arrogant, il faut beaucoup plus de courtoisie. Et cela peut commencer à la maison."



Discours du pape aux fiancés 14 février,

<https://fr.aleteia.org/2015/05/13/sil-te-plait-merci-pardon-les-trois-paroles-de-lamour-selon-francois/>

“ Par une froide journée d’hiver un troupeau de porcs-épics s’était mis en groupe serré pour se garantir mutuellement contre la gelée par leur propre chaleur. Mais tout aussitôt ils ressentirent les atteintes de leurs piquants, ce qui les fit s’écarter les uns des autres. Quand le besoin de se réchauffer les eut rapprochés de nouveau, le même inconfort se renouvela, de sorte qu’ils étaient ballottés de çà et de là entre les deux maux jusqu’à ce qu’ils eussent fini par trouver une distance moyenne qui leur rendît la situation supportable. Ainsi, le besoin de société, né du vide et de la monotonie de leur vie intérieure, pousse les hommes les uns vers les autres ; mais leurs nombreuses manières d’être antipathiques et leurs insupportables défauts les dispersent de nouveau. La distance moyenne qu’ils finissent par découvrir et à laquelle la vie en commun devient possible, c’est la politesse et les belles manières. En Angleterre on crie à celui qui ne se tient pas à cette distance : Keep your distance ! Par ce moyen le besoin de se réchauffer n’est, à la vérité, satisfait qu’à moitié, mais, en revanche, on ne ressent pas la blessure des piquants. Cependant celui qui possède assez de chaleur intérieure propre préfère rester en dehors de la société pour ne pas éprouver de désagréments, ni en causer. » (§396, Parerga et Paralipomena in <https://www.schopenhauer.fr/fragments/porcs-epics.html>).

“ Dans la société d’aujourd’hui, la confiance est peut-être ce qui manque le plus. Pourtant, sans confiance, nous ne pouvons rien faire. Nous sommes comme paralysés. Se fier à Dieu, aux autres et à soi-même donne de l’assurance et du dynamisme parce que le centre de gravité n’est plus soi-même mais un autre, extérieur à soi. Cette ouverture conduit à un oubli de soi, à un décentrement. C’est ce que la foule propose à Bartimée, après l’avoir pourtant rabroué. Aveugle, il se laisse conduire. Il en a l’habitude.

Et voilà que dans la rencontre avec Jésus, tout change. Jésus ne le prend pas par la main, il fait appel à son désir le plus profond : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Il devient quelqu’un qui peut donner son avis. Mais pour cela, il doit se mouiller, s’engager.

Anne-Marie Aitken, xavière in Vers Dimanche, n°361. <https://insiemecam.eu/IMG/pdf/336B.pdf>

2. Éveiller, libérer la parole

Observer et échanger autour de l’affiche

A l’image de cette cour qui est vide, quels sont les moments où vous vous trouvez dans le vide ?

Etes-vous parfois seuls car vous en avez besoin ?

Acceptez-vous que l’on vous prenne dans les bras facilement ?

Prenez-vous facilement quelqu’un dans les bras ?

Qu’est-ce qui vous autorise ? Qu’est ce qui vous en empêche ?

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l’Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl

Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

Quel est le “mot de passe” qui ouvre la confiance ?

3. Références bibliques



-Un mot de passe pour les premiers Chrétiens: lorsque les disciples de Jésus étaient pourchassés en raison de leur Foi, ils avaient adopté le symbole du poisson pour se reconnaître. En effet, Ichthus signifie poisson en grec et ces lettres forment un acronyme qui signifie “ Jésus Christ, fils de Dieu, sauveur.”

Dans l’Evangile, Jésus nous communique les “mots de passe” pour entrer en communion, avec lui et avec nos frères: confiance, amour, paix. Il est lui-même le “Mot de passe” qui nous ouvre à la Parole et à la Vie en abondance.

Par la croix, Jésus a réconcilié Dieu et l’humanité. C’est pourquoi, le “mot de passe” des chrétiens pour entrer dans la prière est le signe de croix.

A. « Confiance, lève-toi, il t’appelle » Mc 10,49



46 Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

47 Quand il entendit que c’était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

49 Jésus s’arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l’aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t’appelle. »



50 L’aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

51 Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L’aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t’a sauvé. » Aussitôt l’homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



B. Jésus : la porte des brebis (Jn 10, 1-10)

Jésus parlait ainsi aux pharisiens : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c’est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s’enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. »

Jésus employa cette parabole en s’adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu’il voulait leur dire. C’est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : **je suis la porte des brebis**. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu’un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu’ils l’aient en abondance. »

C. Mot de passe: "Jésus!" Jean (15, 9-17)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.

«Mon commandement, le voici: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. **Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.** Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.»

D. "Paix à cette maison"! Luc (10, 1-12)

Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller.

Il leur dit: «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'empportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route.

«Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: **"Paix à cette maison."** S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

«Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants: "Le règne de Dieu est tout proche de vous."

E. La Croix (Eph, 2, 13, 15-22)

..."Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ...

Il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine.

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches.

Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu,

car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même.

En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur.

En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint.

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

4. Proposition d'animation à partir d'une référence biblique

Pour le fondamental...

Une expérience vécue.

Ce matin, en montant dans le bus, j'ai été interpellée par l'attitude étonnante du chauffeur: Il était à peine 7h du matin et le sourire aux lèvres, il disait bonjour à tout qui entrait dans le bus. Certains ont répondu vaguement; d'autres, branchés à leurs écouteurs n'ont pas été en mesure de lui prêter attention; quelques-uns lui ont répondu en le regardant, un peu interloqués par son attitude inhabituelle.

Moi, ce bonjour m'a remplie de joie car je l'ai reçu comme un cadeau.

Ce mot banal ne fait plus beaucoup sens...et pourtant, souhaiter une bonne journée à quelqu'un peut lui faire chaud au coeur !

Quand j'étais petite, "bonjour" faisait partie des petits mots que mes parents appelaient "magiques" Au revoir, pardon, merci, excusez-moi, s'ils sont prononcés chaleureusement, permettent d'entrer en relation avec l'autre et de lui faire comprendre que je le prends en considération: "Tu es là et je tiens compte de ta présence" Je frappe à ta porte et si tu me réponds, nous faisons circuler entre nous la vie qui nous relie...cette petite flamme de désir profond d'amour souvent étouffée par ce qui nous entoure.

Cette vie spontanée ne peut passer entre nous que par des gestes simples et spontanés.

Cela ne passe par aucune jalousie, aucune convoitise, aucune attente programmée.

Dans un vrai bonjour, dans un vrai sourire, il y a une porte ouverte à la relation, fut-ce-t'elle très furtive.

Souvent, nos relations sont bloquées ou brisées par nos attitudes de fermeture. Nous jouons sur nos téléphones, nous préférons nos écouteurs personnels aux bruits extérieurs.

Les machines tuent les relations entre nous !

Pourtant, nous avons le bonheur de posséder 5 sens qui nous permettent d'entrer en relation avec le monde bien plus intensément que le ferait la machine la plus sophistiquée .

Il est possible ici de jouer avec les enfants afin de découvrir la beauté de nos 5 sens. Il ne s'agit pas d'une approche scientifique mais bien de susciter l'émerveillement des enfants.

- Quoi de plus beau que d'écouter la voix des autres ? Nous pouvons facilement reconnaître les voix qui nous entourent car elles sont toutes différentes, elles peuvent se moduler, elles peuvent changer de to...
- Quoi de plus beau que des yeux qui prennent le temps de regarder, d'admirer ce qui les entoure?
- Quoi de plus beau que nos mains qui peuvent toucher, travailler, aider, consoler, soutenir?
- Quoi de plus que de goûter un aliment que nous aimons?
- Quoi de plus agréable que de respirer les parfums des saisons?

Tout nous a été donné pour entrer en relation avec les autres. Alors, ne perdons pas de temps!

Et Bartimée? Lire le texte en entier avec les enfants.

Bartimée est aveugle, amputé d'un de ses sens. Comme il ne peut voir Jésus, son désir de le rencontrer est encore plus grand ! Il crie pour l'appeler.

La foule comprend sa soif d'approcher Jésus et le conduit à lui. les gens permettent donc à l'amour de

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl

Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

circuler. Alors, Bartimée est guéri car il a cru en cette force d'amour vivante en Jésus. Jésus lui a ouvert une fenêtre sur la lumière, sur ce qui est essentiel dans notre vie.

La classe des petits de Thiaumont chante les 5 sens

https://www.youtube.com/watch?v=To_3vP8N9eA

Bartimée l'aveugle de Jéricho : Récit animé pour enfant tiré de la Bible. Dessiné et raconté par Martine Bacher. Réalisé par Henri Bacher.

<https://www.youtube.com/watch?v=yDji2RakbgE>

Marche en aveugle

Cette expérience peut sembler très commune bien sûr : l'un a les yeux bandés, l'autre le conduit par la voix ou le geste. Souvent, cela n'est qu'un jeu sympa pour découvrir la difficulté de l'aveugle et la nécessité de se fier à l'autre pour avancer.

Il y a cependant bien autre chose à y mettre en œuvre.

L'exercice repose sur la confiance, bien sûr, pour l'aveugle, mais aussi sur la délicatesse et l'attention à autrui, le respect et la sensibilité. Il s'agit de trouver un autre mode de communication, plus intuitif et sensible, la juste distance et le sens du toucher respectueux.

Cadre : une pièce sans obstacles, plus ou moins grande selon le nombre de participant.

Une musique discrète, calme et apaisante.

Les paires de participants se répartissent dans tout l'espace.

Consigne : il s'agit de se déplacer dans la pièce en silence, sans jamais se télescoper et en essayant d'occuper au maximum tout l'espace.

Le silence est indispensable : il faut éviter les interférences

-L'aveugle ferme les yeux en continu. C'est l'occasion d'une démarche volontaire de confiance où chacun joue le jeu, mais pour certains groupes, il sera plus simple de bander les yeux.

L'aveugle va essayer d'exercer sa perception en prêtant attention aux gestes du guide, mais aussi à l'environnement et à ses sensations. (« J'ai l'impression que la pièce est immense, j'ai reconnu le parfum de..., j'ai perdu complètement la notion d'orientation...j'ai peur de me faire bousculer...je perçois les limites de la pièce grâce à l'écho des sons qui résonne différemment... »)

-Le guide doit se faire aussi discret que possible et ne peut communiquer que par des gestes légers, et brefs. Il essaye d'installer progressivement un code avec « son » aveugle. (par exemple : pour tourner à gauche, je glisse ma main sous son coude gauche. Le guide peut se déplacer autour de l'aveugle. Ses gestes sont des indications et non des contraintes (par exemple, pour arrêter l'aveugle, on peut poser les mains sur ses épaules mais pas le tirer par le cou!!!).

Déroulement

-Pour vérifier que chacun a bien compris l'exercice, on peut lancer une phase d'essai de 30 secondes.

Lorsque les consignes sont bien établies, on lance la musique. Elle va contribuer à installer un rythme, un climat, une écoute.

-La durée de l'exercice : un temps suffisamment long va permettre de développer le code et de prendre conscience du cheminement de la confiance, puis de se laisser vivre tranquillement cette relation inhabituelle. Entre dix minutes et un quart d'heure pour chaque phase.

-La seconde phase : on garde le même partenaire, mais on échange les rôles.

Partage : après l'exercice, chaque paire partage au grand groupe les points forts de l'expérience, les découvertes, les craintes...

Un « mot de passe » pour faire partie d'une « Maison »

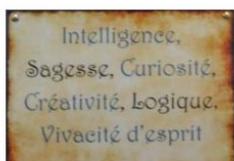
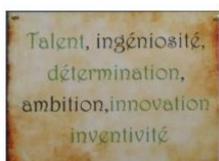
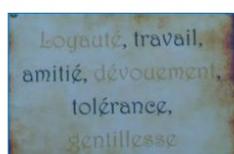
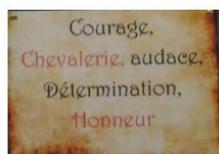


Dans l'histoire d'Harry Potter, le « Choieau magique » est posé sur la tête d'un candidat sorcier, et choisit selon les qualités qu'il perçoit, la maison à laquelle il appartiendra désormais et pour la durée de ses études. Toutefois, le candidat peut

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)
 éral de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl
 nier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

exprimer mentalement au Choipeau un autre choix, dont le Choipeau tiendra compte dans sa décision.

Pour entrer dans le lieu réservé à sa « Maison » le jeune sorcier doit annoncer le « mot de passe » au personnage animé d'un tableau, qui lui autorise l'entrée.



Une école a déployé ce thème pour permettre aux enfants de se solidariser au sein d'un groupe de travail et créer une émulation positive entre les groupes. Le principe : Il s'agit de distribuer aux élèves une liste de qualités parmi laquelle, ils vont cocher celles qui leur correspond le mieux. Ensuite, sont présentées les caractéristiques de chaque « Maison » et chaque élève, selon ses principales qualités sera dirigé vers le groupe correspondant. Le groupe

se choisit un mot de passe, qui peut être en lien avec l'objectif du jour, ou la tâche à réaliser.

(<http://passerelle2.ac-nantes.fr/eppu-pierrecoutelle/2017/10/04/une-rentree-dans-la-classe-des-sorciers/>)

5. Exploiter d'autres supports

🎵🎮 Chant du MEJ J'agrandis le cercle <https://www.youtube.com/watch?v=FuaWBj-McWg>

La la lalalala la la lalalala la la lalalala la

La la lalalala la la lalalala la la lalalala la

Je tourne en rond

D'espoirs en illusion

Je construis sur du sable

Je tourne en rond

De réponses en questions

Cet avenir instable

Où est la porte ? (Ouh ouh)

Où est la clé ? (Ouh ouh)

J'agrandis le cercle pour trouver

Une présence une amitié

Qui me regarde, qui me voit

Qui m'aide à être moi

Toi Dieu

Tu marches avec moi

Tu es là comme un feu de joie

Toi Dieu

Tu crois en moi

Je peux grandir

Je peux grandir en Toi

La la la...

Ça tourne pas rond

Les pays les nations

Les rêves de puissance

Ça tourne pas rond

De réponses en questions

D'une Terre en souffrance

Où va la route ? (Ouh ouh)

Où va le temps ? (Ouh ouh)

J'agrandis le cercle pour trouver

Un cœur ouvert une amitié

À la croisée de nos chemins

Quand se joignent nos mains

Toi Dieu

Tu crois en moi

Je peux grandir

Je peux grandir en Toi

La la la...

Comme un grand rond

Autour de l'horizon

Comme une chaîne immense

Comme un grand rond

Comme un courant profond

C'est un peuple qui danse

Venez oser ! (Ouh ouh)

Venez rêver ! (Ouh ouh)

J'agrandis le cercle pour trouver
De nouveaux chemins d'amitié
Un avenir à inventer
Ensemble on peut créer

Toi Dieu

Tu crois en moi

Je peux grandir

Je peux grandir en Toi

La la la...

Tu es le vent ! (Ouh ouh)

Tu es la vie ! (Ouh ouh)

J'agrandis le cercle pour trouver

Ton grand soleil, ton amitié

Je veux te lire entre les lignes

Ton amour me fait signe

Toi Dieu

Tu crois en moi

Je peux grandir

Je peux grandir en Toi

La la lalalala la la lalalala la la lalalala la

(Je peux grandir en Toi)

La la lalalala la la lalalala la la
lalalala la

Réflexion sur "Viens, il t'appelle"

Bartimée entend l'appel de Jésus et il se lève.

Cet appel, il l'entend au plus profond de lui-même; il est aveugle, pauvre, seul.

Ne voyant rien de ce qui l'entoure, il ne le convoite pas. Coupé de l'extérieur, il peut se tourner vers l'intérieur. Il ressent son manque. Son désir infini de vie et de lumière fait surface. En criant: "Jésus, aie pitié de moi", il se reconnaît humble, incapable de se satisfaire à lui-même. Seul l'amour de Dieu peut le remettre debout. Il croit en cette force autre. Il ouvre en lui une petite brèche par laquelle la lumière va pouvoir s'infiltrer. Il n'écoute pas la raison de son esprit pensant. Il répond aux convocations d'un coeur qui cherche à se raccrocher à plus haut que lui. Dieu guide celui qui veut l'être. Quand l'individu prend conscience par son coeur que son origine est ailleurs, il s'ouvre à la possibilité d'être choisi par Dieu. Le choix de Dieu n'est pas une décision arbitraire mais une réponse offerte à celui qui le cherche.

Très souvent, les conseils des humains, thérapeutes ou pas se limitent à parler d'une connaissance profonde de soi qui permet de se maîtriser, de contrôler ses actes et ainsi d'avoir des comportements attendus et adéquats dans une société qui bat de l'aile.

Notre condition humaine, fragile ne peut tout planifier. Nous sommes bien loin de tout savoir.

Nous ne sommes pas infaillibles. Notre origine et notre fin restent mystérieuses et échappent à notre compréhension. Nous ne sommes pas tout !

Don Bosco disait: " Je fais tout ce qui m'est possible et le reste, je le laisse au Seigneur"

C'est libérateur et déculpabilisant. Faire la distinction entre notre nature profonde qui vient d'ailleurs et notre condition qui nous limite permet à la fois de désirer beaucoup et d'accepter nos manques sans déprimer ni chercher toujours plus, en vain.

Trouver en soi l'appel du divin, c'est devenir source de changement. C'est penser radicalement autrement que ce que nous propose la société de consommation.

Ouvrir la porte à celui qui nous dit: "Venez et voyez, ayez confiance, laissez-vous inspirer par le souffle de l'Esprit", c'est devenir source de changement dans ce monde qui se croit faussement autosuffisant.

Comment essayer d'incarner cette attitude d'ouverture?

- En créant la relation

<https://www.youtube.com/watch?v=RG3LHSjID2c> (extrait de l'homélie de Jean-Marie Petitclerc)

- En s'émerveillant

https://www.youtube.com/watch?v=uneNV_ymn-s

<https://www.youtube.com/watch?v=ARO5ON5QNUg>

<https://www.youtube.com/watch?v=vv8te5lu6io>